

**Potluck littéraire**  
*Les Chemins d'encre et Les Mardis de Port-Royal*

Danielle Shelton

Numéro 2, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83815ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Shelton, D. (2016). Potluck littéraire : *Les Chemins d'encre et Les Mardis de Port-Royal*. *Entrevous*, (2), 28–31.



<sup>1</sup> Un potluck est un rassemblement autour d'un repas où chaque convive apporte un plat à partager avec le groupe, une manière pratique et peu couteuse d'inviter du monde à la maison.

En français, le mot « potluck » évoque l'expression « à la fortune du pot » (sans être nécessairement lié étymologiquement).

Dans le mot « potluck », il y a l'idée de simplicité (on met les plats en commun) et celle de hasard (on trouve ce que chacun a apporté).

<sup>2</sup> Un « micro ouvert » ou « micro libre » est une activité plus ou moins encadrée, au cours de laquelle le public peut s'inscrire sur place pour lire un texte littéraire, le plus souvent une création inédite.

Parfois, un thème est imposé, d'autres fois, un genre littéraire a été annoncé, mais ce peut être entièrement libre.

Il peut aussi s'agir d'un concours avec jury professionnel ou prix du public.

La Société littéraire de Laval a pour sa part développé un modèle évolutif de micro ouvert baptisé « Le marché des mots » (voir la section éponyme, dans ce numéro).

Un potluck <sup>1</sup> est dit littéraire lorsqu'il suit ou précède un micro ouvert <sup>2</sup>, un atelier d'écriture, un club de lecture ou toute autre activité du champ de la littérature.

Plusieurs membres de la Société littéraire s'y adonnent, notamment le groupe **Les Chemins d'encre** constitué de Marcelle Bisailon, Aimée Dandois, Denise Lavoie, Roland Provencher, Hubert Saint-Germain et Thérèse Tousignant.

À chacune des réunions hebdomadaires du groupe, un membre donne le thème sur lequel chacun doit écrire pour la prochaine lecture. Cette structure relationnelle crée à la fois une stimulation à l'écriture et un cadre pour tester un poème ou une micro-nouvelle auprès d'amis écrivains, avant de le partager avec le public lors d'un micro ouvert ou de le soumettre pour publication à un éditeur.

Jointe au téléphone, Aimée précise que si le thème imposé n'inspire pas un membre, celui-ci a le loisir de l'écarter et de lire un inédit de son choix. Parfois, le thème est remplacé par une contrainte littéraire (par exemple : le « logorallye » où l'auteur doit utiliser un maximum de mots d'une liste). La rencontre débute par une distribution des textes, l'imprimé aidant à réagir de façon constructive à une lecture. En fin d'année, les écrits sont rassemblés dans une publication-maison, pour que chacun puisse, au fil des ans, garder un souvenir et évaluer son progrès ou l'évolution de son style. Au plan personnel, la poète, qui s'est attaquée à l'écriture d'un roman, dit s'enrichir au contact des prosateurs du groupe : le couple Hubert et Denise, qui manie brillamment humour et philosophie, et Thérèse, l'excellente micronouvelliste. Roland et Marcelle, qui décroisonnent les genres littéraires, lui inspirent tout autant de respect et de reconnaissance lors des échanges autour des créations des uns et des autres. Bref, la diversité au sein de ce groupe de premiers lecteurs produit sur Aimée une émulation très positive.

Hubert a choisi de livrer son témoignage dans une prose poétique<sup>3</sup>. Denise, elle, considère que sans Les Chemins d'encre, elle n'écrirait tout simplement pas. « C'est du bonheur, se rencontrer chez Marcelle, manger, lire son texte et voir comment les autres se sont débrouillés avec le thème imposé pour se dépasser et éviter les lieux communs. » L'hôtesse renchérit : « J'ai pu améliorer ma manière d'écrire, encouragée et guidée par mes amis plus expérimentés que moi. » « Incroyable comme un groupe motivé peut s'avérer un excellent moteur de créativité ! » ajoute Roland, qui confie demeurer souvent muet d'étonnement devant la variété des textes inspirés d'un même thème et les trouvailles littéraires de ses amis écrivains amateurs. « Faire partie des Chemins d'encre, poursuit-il, m'oblige non seulement à écrire, mais à écrire mieux parce que l'exigence que chacun de nous s'impose ne cesse d'augmenter au fil du temps. » Thérèse ajoute à ces bons mots le plaisir de « causer autour d'un repas fraternel de nos lectures, de nos coups de cœur, de nos inquiétudes et des défis qui nous attendent, de l'air du temps... »

Un autre exemple de « potluck littéraire » nous est donné par les poètes des **Mardis de Port-Royal**, dont l'âme dirigeante est depuis la formation du groupe en 1997, le poète et artiste Patrick Coppens.

Longtemps, les membres de ce groupe se sont réunis chez Gaëtan Dostie, grand collectionneur de tout ce qui concerne la littérature québécoise. De 1998 à 2008, il a immortalisé en vidéos les rencontres des poètes des Mardis de Port-Royal. Ces archives sont aujourd'hui conservées à la médiathèque littéraire qui porte son nom, rue de la Montagne, à Montréal.

La Société littéraire de Laval a invité le groupe à tenir une de ses rencontres dans le jardin de Marcelle, hôtesse du groupe d'écriture Les Chemins d'encre. Dans les pages qui suivent : un aperçu de l'activité du 31 mai 2016.

<sup>3</sup> « On ne peut marcher dans l'encre sans laisser de traces parce que nos crimes textuels sont signés : des textes par lesquels les imaginaires entrent en contact comme la pierre et le briquet. Ou encore, comme les oies, le marcheur ou la marcheuse capitaine cède sa place au suivant ou à la suivante. Pour dire que l'action d'écrire n'est pas nécessairement un vice solitaire... pas plus qu'une partouze, parce qu'à nos âges... hum ! Avec un maximum de liberté et d'ouverture à l'autre, sans compter une bonne dose d'humilité et de simplicité... mais ceci pourrait vouloir dire "regardez comme je suis humble", donc n'insistons pas (?). Une belle aventure qui crée son propre chemin... d'encre et de mots.



## LE RITUEL CRÉATIF DES POÈTES DES MARDIS DE PORT-ROYAL

Les auteurs membres du « regroupement indépendant des poètes des Mardis de Port-Royal » se réunissent régulièrement – les mardis il va sans dire – chez l’un d’entre eux. La rencontre débute par un potluck.

À la fin du repas communautaire raffiné et bien arrosé, le maître de cérémonie, Patrick Coppens, tape bruyamment sur la table et dit d’un ton solennel :

### *Lectura !*

Il demande ensuite au poète le plus âgé par qui il doit commencer le *pif-pouf*. Il pointe son doigt vers la personne désignée et entonne, sur la musique scandée du professeur Tartarin, la fameuse comptine qu’il a adaptée au contexte par l’ajout des deux derniers mots :

*pif-pouf nique-douille  
c’est toi l’andouille  
mais comme le roi le veut  
ce sera toi qui liras*

La ronde des lectures<sup>1</sup> débute alors, chaque poète ayant toute l’attention du groupe pendant quatre minutes, après quoi il reçoit des commentaires appréciatifs de son texte.

---

## POUR OBSERVER LES POÈTES DES MARDIS DE PORT-ROYAL, ENTREVOUS LES A RÉUNIS À LAVAL DANS UN JARDIN PRIVÉ.

Les invités sont venus nombreux. Aux dires de DANIEL SAINDON, un membre des Mardis de Port-Royal, la Société littéraire a « su reproduire la même atmosphère conviviale dont le groupe a l’habitude ». À son tour de parole, lui qui n’est pas écrivain propose un tour de table sur les influences, littéraires ou autres, de chaque membre du groupe. Acceptée d’emblée, la proposition permettra d’esquisser rapidement un genre de portrait du groupe. D’entrée de jeu, en « grand amateur de poètes qui essaient de parler dans une langue qu’ils ne connaissent pas », le questionneur salue le génie de CLAUDE GAUVREAU<sup>2</sup>.

PATRICK COPPENS, sans surprise, rappelle sa quasi-dévotion envers MAX JACOB<sup>3</sup>, et aussi SCHOPENHAUER<sup>4</sup>, avant d’ajouter – faisant rire la galerie – : « et envers moi-même, que j’ai tendance à plagier ».

Enchainant, MADELEINE DUPIRE se déclare satisfaite de deux recommandations de lecture de Patrick : HÖLDERLIN<sup>5</sup> et CORBIÈRE<sup>6</sup>. DENISE LAVOIE, elle, donne le crédit de son gout pour la création littéraire à Patrick et à HUBERT SAINT-GERMAIN. Ce dernier, conjoint de Denise, se dit redevable à MICHAUX<sup>7</sup> et à CAMUS<sup>8</sup>. AIMÉE DANDOIS nomme, elle, RIMBAUD<sup>9</sup> et CHAR<sup>10</sup>. PIERRE K. MALOUF mise tout sur SCHUBERT<sup>11</sup> et ROSSET<sup>12</sup>,

et FRÉDÉRIQUE MARLEAU sur APOLLINAIRE<sup>13</sup>. Le père de cette dernière, JACQUES, évoque la bibliothèque classique de sa jeunesse, et remercie sa fille de l'avoir ouvert à la poésie contemporaine. FRANÇOISE BELU lance les noms de PRÉVERT<sup>14</sup> et ÉLUARD<sup>15</sup>, ce dernier aussi choisi par VIOLAINE FOREST, qui ajoute à la liste ARAGON<sup>16</sup> et VIAN<sup>17</sup>. Le choix de MARCEL THÉRIAULT s'arrête sur BORGES<sup>18</sup> et JUNG<sup>19</sup>. Enfin, GABOR SZILAZI dit avoir écrit de la poésie dans sa jeunesse, jusqu'à ce que l'ange Gabriel lui apparaisse et lui enjoigne de cesser d'écrire et de devenir photographe. Il a obéi et ne l'a jamais regretté, influencé dans cette voie par le photographe hongrois BRASSAI<sup>20</sup>.

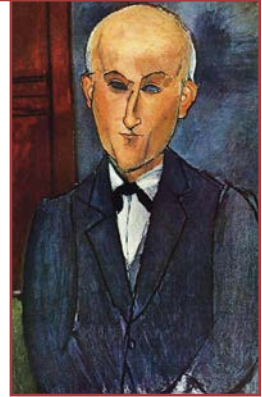
#### Note de l'éditrice

Aucune femme n'a été mentionnée par les poètes des Mardis de Port-Royal. Si la question m'avait été posée, j'aurais nommé la romancière anglaise Virginia Woolf et l'écrivaine et éditrice québécoise d'origine égyptienne Anne-Marie Alonzo.<sup>21</sup>

Explications à la page 60.

Qui est cet homme, peint par Amadeo Modigliani en 1917 et dont l'œuvre influence l'un des poètes des Mardis de Port-Royal ?

Réponse à la page 60.



#### Autres notes succinctes de l'éditrice, pour guider les recherches sur Internet

- <sup>1</sup> Deux textes de la ronde de lecture sont publiés en pages 32 et 33.
- <sup>2</sup> Claude Gauvreau [1925-1971] est un dramaturge québécois, auteur notamment de la fameuse pièce *La charge de l'original épormyable*.
- <sup>3</sup> Max Jacob [1876-1944] est un homme de lettres français du mouvement surréaliste. Patrick Coppens est membre de l'association « Les Amis de Max Jacob ».
- <sup>4</sup> Arthur Schopenhauer [1788-1860] est un philosophe allemand.
- <sup>5</sup> Friedrich Hölderlin [1770-1843] est un poète et philosophe allemand.
- <sup>6</sup> Tristan Corbière [1845-1875] est un poète breton proche du symbolisme.
- <sup>7</sup> Henri Michaux [1899-1984] est un écrivain, poète et peintre belge.
- <sup>8</sup> Albert Camus [1913-1960] est un homme de lettres français, lauréat d'un Nobel de littérature.
- <sup>9</sup> Arthur Rimbaud [1854-1891] est une figure majeure, voire légendaire, de la poésie française; son œuvre dense en est une de jeunesse (écrite entre 15 et 20 ans).
- <sup>10</sup> René Char [1907-1988] est un poète français, aussi connu comme résistant.
- <sup>11</sup> Franz Schubert [1797-1828] est un compositeur autrichien, maître du *lied*.
- <sup>12</sup> Clément Rosset [1939- ] est un philosophe français influencé par Schopenhauer.
- <sup>13</sup> Guillaume Apollinaire [1880-1918] est un important poète français du xx<sup>e</sup> siècle.
- <sup>14</sup> Jacques Prévert [1900-1977], un Français amoureux des jeux de mots, est un poète populaire et un scénariste de cinéma.
- <sup>15</sup> Paul Éluard [1895-1952] est un poète français associé au dadaïsme et au surréalisme.
- <sup>16</sup> Louis Aragon [1897-1982] est un poète, romancier et journaliste français.
- <sup>17</sup> Boris Vian [1920-1959] est un artiste français multidisciplinaire : littérature, musique, théâtre, cinéma, arts visuels, etc. Il est associé au surréalisme.
- <sup>18</sup> Jorge Luis Borges [1899-1986] est un écrivain argentin dont l'influence est universelle.
- <sup>19</sup> Carl Gustav Jung [1875-1961], penseur suisse, a fondé la psychologie analytique.
- <sup>20</sup> Brassai [1899-1984] est un photographe hongrois, naturalisé Français, aussi artiste en arts visuels et écrivain.
- <sup>21</sup> Virginia Woolf [1882-1941]; Anne-Marie Alonzo [1951-2005].